

Origine du texte : Daniel Rey photographe

Son site : <http://www.macros-et-compagnie.fr>

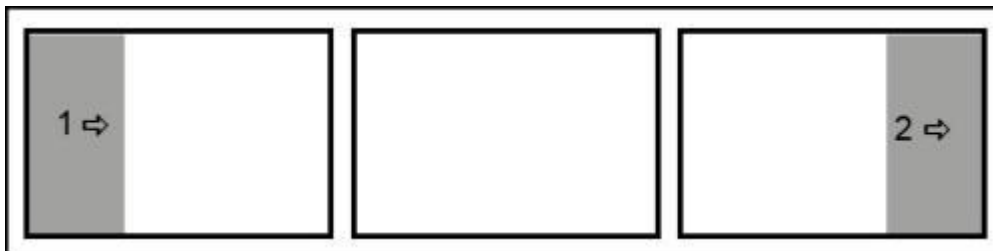
A visiter si vous aimez les belles photos d'insectes

Cette rubrique s'adresse aux débutants qui souhaitent s'initier à la macrophotographie.

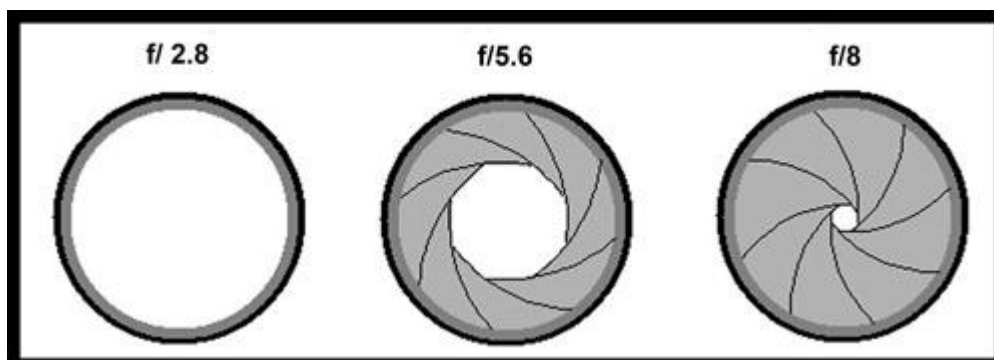
Notions Générales

D'une manière générale et pour faire simple, voici un petit rappel des paramètres essentiels à prendre en compte pour faire une photo:

- La vitesse d'obturation : c'est le temps pendant lequel l'appareil laisse passer la lumière sur le film (argentique) ou capteur (numérique) au moment où vous déclenchez la photo. Plus la lumière est faible et plus la vitesse d'obturation est lente afin qu'elle ait le temps de rentrer. Mais la vitesse d'obturation va intervenir aussi sur la netteté de l'image. En fait, cette vitesse, plus elle sera rapide et plus le sujet photographié sera figé. A contrario, plus la vitesse sera lente et plus le sujet sera flou; soit à cause du sujet qui bouge (par exemple une personne qui court), soit parce qu'en prenant l'appareil avec vos mains vous bougez (le pouls ou la respiration suffisent).



- La profondeur de champ : elle détermine jusqu'où la zone de l'image sera nette à partir de la mise au point (zone la plus nette dans l'image). Ce réglage est fait avec le diaphragme. Plus on ferme le diaphragme et plus la netteté de l'image sera étendue. A l'inverse, plus le diaphragme sera ouvert plus la netteté sera limitée. Mais le diaphragme va intervenir également sur la quantité de lumière qu'il laissera rentrer, car en effet plus le diaphragme est fermé et moins il laissera rentrer la lumière.



De cette façon, ça sera en prenant en compte la quantité de lumière présente qu'on choisira la combinaison de la "vitesse d'obturation/profondeur de champs" pour avoir une photo bien exposée.

Quand la lumière manque :

Dans le cas où la lumière naturelle est limitée, il y a différents recours pour pallier au problème:

- Les ISO: Il s'agit de la "sensibilité" du film (argentique) ou capteur (numérique) à la lumière. Plus un film/capteur est sensible moins on a besoin de lumière pour faire une photo bien exposée. Exemple, à 400 ISO il y a besoin de la moitié de la lumière qu'en 200 ISO. L'avantage c'est qu'ayant moins besoin de lumière il est possible donc de faire des réglages de vitesse d'obturation ou de diaphragme nécessaire pour éviter les inconvénients des flous liés à ces deux paramètres. Mais l'augmentation des ISO n'est pas sans conséquence car ils apportent à la photo du grain qui peut devenir très vite inesthétique et dans le cas du numérique il s'ajoute le problème du "bruit"(pixels parasite).
- Le flash: le recours au flash est une solution à condition que le sujet ne soit pas trop éloigné et que celui-ci soit assez puissant pour combler la lumière manquante. Le flash est également utile quand l'image est éclairée de manière inégale, par exemple à contre-jour.
- Le trépied: Une autre solution est celle d'utiliser un trépied mais à condition que le sujet que vous photographiez soit statique. En effet le trépied évitera les flous de bougé de l'appareil mais pas ceux du sujet. C'est une solution donc très contraignante qui limite son utilisation.

Dans le cadre de la macrophotographie

- Le terme macrophotographie:

Pour des raisons de simplicité j'ai tendance à appeler "macrophotographie" toute photo rapprochée, mais il faut préciser que le terme exact est défini en fonction de l'importance de l'agrandissement du sujet par rapport à la taille du film ou du capteur. Voici donc les bons termes:

Proximité photographique: Sujet rapproché dont l'agrandissement est inférieur à 1:1.

Macrophotographie: Sujet agrandi entre 1:1 et 1:10.

Microphotographie: Sujet agrandi au-delà de 1:10.

- La Lumière:

Quand on veut faire une photo rapprochée les contraintes liées au manque de lumière sont aggravées pour les raisons suivantes:

- La composition des optiques fait que plus l'image est agrandie et plus la lumière est nécessaire. De ce fait quand on atteint un rapport de 1:1 l'image aura besoin de deux valeurs de lumière de plus.

- Plus l'image dans le viseur est agrandie et plus la profondeur de champ sera faible, donc du coup on est contraint de fermer le diaphragme.

Dans La pratique

Ici je vais vous décrire mon expérience par rapport aux photos que vous avez vues sur ce site, en espérant que celle-ci vous soit utile.

La première chose que je me suis dit quand j'ai vu une superbe photo: ouah oh! "c'est fait avec quel matériel?" plus tard j'ai compris que si je voulais faire quelque chose de décent la bonne question était "c'est fait comment?". Bien sûr la réponse à la deuxième question répond aussi à la première. Je pense que c'est important de franchir ce cap pour réussir ses photos, autrement on devient "collectionneur de matériel photographique".

Plus tard la question à été; « quelle est la méthode pour réussir ces photos »? Je me suis rendu compte qu' au-delà des règles de la photographie qu'on trouve dans les livres, il n'y a pas une méthode applicable pour tout mais des méthodes qui, appliquées de différentes manières en fonction des conditions de prises de vue, permettront d'obtenir le résultat souhaité. Celles-ci pouvaient donner un résultat voulu et donc un style de photo. Cette démarche est pour moi une quête perpétuelle; à chaque jour je découvre des nouvelles façons avec des nouveaux résultats.

A l'exception des photos des orchidées de culture, toutes les photos sont prises dans la nature donc avec les contraintes qui s'imposent.

Mes photos sont prises lors de balades, ou simplement au fond d'un jardin, bien souvent proches d'un cours d'eau (l'eau c'est la vie, la règle se confirme). En fonction des sujets que je vais photographier je prends différents matériels:

- Pour les fleurs: Quand il y a peu de lumière, Un trépied avec plateau micrométrique et une télécommande filaire. A condition qu'il n'y ait pas de vent, le trépied me sert à éliminer les "flous de bougé" liés aux tremblements de l'appareil. La télécommande apporte une stabilité supplémentaire, car le simple fait d'appuyer sur l'obturateur du boîtier peut entraîner des vibrations et donc du flou. Le plateau micrométrique me sert à faire la mise au point de manière exacte sans modifier le rapport de grandissement, ça m'apporte surtout un confort supplémentaire. Dans les cas où il y a du vent, j'opte tout simplement pour le flash, si la lumière vient à manquer.
- Pour les Insectes non volants: Un monopode, Flash cobra. Si la lumière manque, j'utilise le monopode pour me permettre de travailler avec un peu plus de stabilité et donc à des vitesses d'obturation plus lentes.
- Pour les insectes volants: Flash cobra ou flash annulaire. Pour les abeilles, libellules, papillons et autres du genre, j'utilise mon corps comme point d'appui, rarement le monopode afin d'avoir le maximum de mobilité possible.

D'une manière générale quand je me sers du flash c'est surtout pour déboucher les ombres (fill-in) laissant toujours le soleil comme lumière principale.

Si le sujet est petit je me sers des bagues d'allonge et d'un flash annulaire.

Je prends toujours aussi une deuxième "carte mémoire" et un jeu piles.